

Arrondissement : Besançon

Type de réunion : Réunion d'arrondissement, à caractère large.

Informations quantitatives : environ 100 personnes au début du débat

Environ 50 personnes à la fin, après 3 heures.

Premier sujet traité :

06 Comment l'école doit-elle s'adapter à la diversité des élèves.

Thèmes abordés :

Les filières : il n'y a pas de filière royale. Toutes les voies sont d'excellence lorsqu'elles correspondent aux choix des élèves. Bien entendu, des passerelles doivent exister concrètement entre chaque voie.

Les niveaux à atteindre :

Il est indispensable de trouver un accord sur les bases minimales nécessaires, « ce qu'il n'est pas permis d'ignorer » : quel bagage acquis ? quel parcours ?

Maîtriser la lecture dès le CP, l'écriture à l'école élémentaire, mais aussi savoir compter, savoir raisonner, savoir s'exprimer, connaître les règles du comportement.

Ne pas rechigner à évaluer régulièrement le niveau des acquis de l'enfant, et particulièrement lors de l'entrée en 6^{ème}, tous les savoirs minimaux ci-dessus doivent y être acquis.

L'école a le devoir de faire réussir l'ensemble des élèves.

Qu'est-ce que « la réussite » ?

Il y a nécessité d'une réelle qualification lorsque l'élève quitte l'Ecole.

Tout cela nécessite des personnels en effectif suffisant pour favoriser le travail en petits groupes évolutifs, pour la mise en œuvre d'une formation plus active, afin que les élèves « s'inter-forment » progressent ensemble.

L'accompagnement scolaire, grâce à des personnels comme les emplois-jeunes, est essentiel. Les collectivités s'y impliquent.

Adapter l'Ecole

L'Ecole doit être en capacité de s'adapter en permanence à toutes les évolutions, qu'elles soient d'ordre social, géographique ou autres, comme elle doit prendre en compte tous les handicaps, physiques bien sûr, mais aussi sociaux, culturels, familiaux.

L'Enseignement répond-il aux réelles questions que se posent les enfants aujourd'hui ?

Le recrutement des personnels doit en revenir aux données fondamentales : connaissances, capacités, mais aussi goût et motivation à l'enseignement, identification à une profession.

Le mélange des enfants de niveaux différents ne fait pas progresser.

Le cadre scolaire

- La dimension de l'établissement pose débat :
 - .les petits établissements facilitent les contacts, transforment le relationnel, incitent au débat.
 - .mais les grands établissements offrent plus d'outils, de moyens, élargissent les débats.
- L'internat peut représenter une bonne solution pour les enfants, pour les familles en difficulté.

L'autonomie de l'Ecole

Elle paraît nécessaire pour progresser effectivement dans la démarche éducative, en dehors des lourdeurs administratives.

Mais on craint un risque, insidieux ou réel, de privatisation de chaque école.

L'orientation

Elle doit donner à chaque élève les moyens d'effectuer des choix voulus et acceptés, donc de se donner les meilleures chances de réussir.

Or, beaucoup d'informations sont disponibles, circulent. Les jeunes savent-ils bien exprimer leurs demandes ?

Les personnels ATOSS

Ils rappellent spontanément qu'ils existent !

Leurs relations avec les élèves sont généralement directes, spontanées. Ils veulent être mieux associés aux équipes pédagogiques, aux démarches éducatives.

Enseignement agricole

Un intervenant rappelle certains des points qu'il y estime significatifs :

- chaque Ecole est présidée par une personnalité extérieure
- les cursus y sont variés, fonctionnent en simultanéité.

Les critiques

Les conditions de ces débats ne sont pas démocratiques, les problèmes de l'école sont ceux de notre société.

Deuxième sujet traité :

12 Comment les parents et les partenaires extérieurs de l'Ecole peuvent-ils favoriser la réussite scolaire des élèves ?

Incipit :

Divers intervenants ont rappelé que :

- L'Ecole, l'Enfant sont bien au centre du débat, les querelles de statut des intervenants sont à proscrire.
- Les partenariats multiples sont indispensables, autour de l'Enfant : parents, enseignants, élus, représentants des métiers, associations, furent cités.
- L'Ecole est à repositionner : elle doit être présente tout au long de la vie, tant pour les apprentissages initiaux que pour les formations continues.

Les parents :

Ils s'expriment en disant que :

- Tous les parents auraient un rôle à tenir à l'Ecole, des propositions à faire.
- Mais il y a beaucoup d'abstentions, donc peu d'intérêt, lors des élections de parents.
- Leurs contraintes ne sont pas prises en compte, pour les horaires des conseils d'école, par exemple.
- Les informations les messages qui circulent, sur la société, sont généralement inquiétants ; or les enfants les reçoivent aussi. Cela crée un environnement d'angoisse.
- Les parents peuvent aider leurs enfants dès lors qu'ils connaissent leurs projets, les partagent.

Les parents disent aux enseignants que :

- L'Education Nationale a failli à sa mission ; par exemple, les enfants ne lisent pas.
- Des enseignants sont insuffisants qualitativement. Tous les enseignants doivent être évalués.

- Il faut redonner aux enseignants, aux équipes pédagogiques, la mission d'instruire et d'éduquer.
- Il faut réanalyser le système, afin de définir les savoirs essentiels, de définir le type d'Ecole que nous voulons, dans un type de société.
- Le dialogue pédagogique enseignants/parents est à développer.
- L'accueil des parents, lors de l'entrée et de sortie des élèves, est un temps privilégié.
- Des Conseils de Parents, dans les Ecoles, sans le directeur, peuvent représenter une bonne structure de réflexion.

Les Associations :

- Elles sont utiles et tiennent une place importante dès lors qu'elles sont compétentes en matière d'animation.
- Des enseignants sont mis à disposition d'associations proches de l'école. Ces dernières sont forces de propositions. Elles souhaitent que soit reconnu le principe de « l'éducation partagée ». Nous sommes peut-être en retard sur divers pays, sur ce plan.

La Décentralisation, la Place des Collectivités :

La Collectivité qui paie doit être concernée, sauf pour l'aspect pédagogique.

La décentralisation ne risque-t-elle pas de mettre les établissements en concurrence ? elle conduit à la privatisation, aux inégalités. Des craintes, des oppositions s'expriment.

Le rapport aux métiers :

- Ce sont généralement les enfants en échec qui choisissent la voie professionnelle, tôt.
- Au niveau de la classe de 4^{ème}, l'alternance apporte beaucoup de débouchés.
- Les entreprises recrutent les meilleurs élèves, ni les mauvais élèves, ni les élèves « typés ».
- En entreprises, les formations se caractérisent plus par l'adaptabilité que par les qualifications. Il faut éviter les formations utilitaristes anticipées.
- L'apprentissage ne conduit pas systématiquement à l'emploi.
- Il y a lieu de mieux organiser l'intégration en entreprise des apprentis, par les professionnels.
- Les élèves, les étudiants aussi connaissent mal le monde professionnel. L'Ecole doit impérativement s'ouvrir sur ce monde des métiers, comme elle doit, aujourd'hui, s'ouvrir sur le Monde, sur l'Europe.

Troisième sujet traité :

Améliorer le Fonctionnement de l'Ecole Propositions

Au plan d'une Ecole humaniste, formatrice de l'élève

- La société veut une école à son image, à finalité économique.
- L'Ecole n'est pas faite pour apprendre aux élèves à se marcher l'un sur l'autre.
- Il y a donc lieu de changer de logique quant aux finalités.
- Répondre à des besoins humanistes, ce n'est pas afficher des savoirs minimaux, mais une culture commune : le bien, le beau, savoir communiquer, etc..
- Quant à l'alternance, ce doit être « former » puis « appliquer ».

Décentraliser ?

L'Education Nationale gère mal parce qu'elle a trop à gérer.

Grâce à la décentralisation, les établissements secondaires sont désormais en bon état, au plan immobilier.

L'Education est nationale, sans disparités entre régions pauvres et régions riches. L'autonomie des établissements, c'est la mise en concurrence, la ghettoïsation de certaines écoles, de certaines parties du territoire.

On note toutefois que pour « l'action sociale départementalisée », il n'y a pas de réelles disparités d'un département à l'autre.

L'ouverture indispensable de l'Ecole sur le monde, sur la société

- Il est nécessaire de préparer les jeunes à la mondialisation, à l'Europe, et à leurs conséquences sur notre proche avenir.

-IL faut, plus et mieux, informer les élèves, leur présenter concrètement les métiers manuels. Ceux-ci sont dévalorisés en raison des bas-salaires souvent, des conditions de travail parfois. Il y a lieu de les revaloriser aux yeux de la jeunesse.

Les moyens dont dispose l'Ecole

La question 20 demande comment l'Ecole doit-elle utiliser au mieux les moyens dont elle dispose : cette formulation est contestée, la question aurait dû être : « de quels moyens concrets l'Ecole a-t-elle besoin ? ».

Pour l'avenir, vers demain déjà

Poursuivre ce débat est indispensable, pour l'avenir de notre Ecole, de notre société. Les représentants des professions des secteurs primaires et secondaires plus particulièrement, y sont très favorables.